

circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier aura lieu JEUDI, le 25 courant, à 7.30 heures du soir, et se continuera le lendemain, à 9.30 heures de l'avant-midi, au lieu ordinaire des séances.

Les deux questions suivantes seront offertes à la discussion :

1o " Est-il utile, dans une municipalité, de comparer toutes les écoles, en y comprenant tous les élèves de chaque école ? "

2o Les Congrès pédagogiques peuvent-ils offrir quelques avantages au point de vue de l'éducation ?

Leur opportunité étant admise, à quelle époque de l'année devrait-on les fixer ? "

Par ordre,

J. N. MILLER,
Secrétaire.

BIBLIOGRAPHIE

Les Drames de la Croix-Noire, par Ch. Kurner, in-12 de 327 p. (1882) Paris, Firmin Didot et Cie.— Prix 75 cts. Montréal, J. B. ROLLAND & FILS, libraires-dépositaires. Nos. 12 et 14, rue St-Vincent.

LES DRAMES DE LA CROIX-NOIRE sont le premier ouvrage d'une nouvelle bibliothèque spéciale pour les jeunes gens. Histoire de chauffeurs, effrayante, tragique, racontée avec verve et très bien faite pour intéresser les jeunes esprits : elle n'a rien qui puisse laisser de mauvaise impression ; elle peint avec des couleurs vives, la désorganisation, propice au crime, où la Révolution triomphante avait laissée la France, cette désorganisation qui explique la journée du dix-huit brumaire et les applaudissements dont elle fut saluée.

Dans ce récit, l'auteur a peint avec des couleurs touchantes le courage et l'amour filial d'une jeune fille ; au milieu des chauffeurs et des policiers, Janote fait plaisir à voir.

Un legs, par M. Maryan, in-12, 234 pages, (1882). Prix 75c. Paris, Bray et Retaux. Montréal, J. B. ROLLAND & FILS, libraires-dépositaires. Nos. 12 et 14, rue St-Vincent.

Au début de ce roman, Etienne habite avec sa tante, madame de Breulx, qui a remplacé pour elle le père et la mère qu'elle a perdus, et qui la fait vivre dans une atmosphère d'affections et de brillants plaisirs. Mais Etienne a un frère, officier, marié, père de deux enfants, et pauvre ; sa femme meurt, il la suit de près dans une autre vie, et Etienne adopte les deux orphelins : elle

n'a pas su, elle n'a pas voulu résister à l'élan de son âme : sa tante s'irrite en se voyant préférer deux êtres innocents et malheureux ; elle abandonne absolument Etienne, qui se trouve sans appui, sans fortune et chargée, à dix-huit ans, d'une famille sans ressources. Là se termine la première partie du roman.

La seconde partie nous montre Etienne, accueillie chez une bonne dame bretonne et comblée de soins, d'amitié, elle et ses orphelins ; l'amitié va même jusqu'au sacrifice, et il y a là, dans tous les personnages qui entourent la jeune fille, un ensemble de qualités admirables, de perfection du cœur, qu'on ne rencontre guère dans la vie ordinaire : quoiqu'accablée de malheurs, pauvreté, maladie, labeurs, Etienne doit se trouver heureuse, car elle vit dans une véritable Arcadie, un jardin de délices pour une âme affectueuse, telle que la sienne. Le roman finit bien, mais on se demande pourquoi Etienne, nièce de madame de Breulx, qui meurt intestate, n'hérite pas de sa tante ?

Traité pratique de la Ponctuation, par S. A. Tassis, correcteur d'imprimerie ; in-12, de 130 p. (1882) prix 50cts. Paris, Firmin Didot, Montréal. J. B. ROLLAND & FILS, libraires-dépositaires. Nos. 12 et 14, rue St-Vincent.

Les divers essais de ponctuation publiés jusqu'ici par les grammairiens sont loin d'être complets. " Notre soin principal, dit l'auteur, a été non seulement de remplir les lacunes, si nombreuses et causes de tant d'erreurs, mais encore d'établir des règles sûres pour rendre sensibles les nuances d'un texte, souvent imperceptibles. " Ce programme nous semble avoir été parfaitement rempli.

Avantageusement connu déjà par son *Guide du correcteur*, ouvrage le plus précis sur la matière et devenu classique pour les hommes du métier M. Tassis était bien préparé pour traiter de la ponctuation. Son manuel contient plus de 800 exemples en vers et en prose, dans lequel sont exposées les véritables règles de la ponctuation, règles puisées dans la logique et confirmées par des citations variées et choisies. L'ouvrage donne ainsi la solution des principales difficultés omises par les grammairiens. Les erreurs et les méprises auxquelles ces omissions donnent lieu dans l'écriture et l'impression s'y trouvent relevées.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Organe des Instituteurs catholiques de la province de Québec.

PARAISANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

PAR LIVRAISON DE 32 PAGES.

J. B. ROLLAND & FILS.

LIBRAIRES-EDITEURS

Nos. 12 et 14, Rue Saint-Vincent, Montréal.

Le prix d'abonnement n'est que D'UN DOLLAR par an payable d'avance et D'UN DOLLAR ET DEMI payable à la fin de l'année.

N. B.—Les annonces pour "demandes d'instituteurs" et "situations demandées" seront publiées pour le prix de \$1.50, et \$1.00 seulement pour les abonnés du journal ; les autres annonces seront insérées au prix de 10 centins la ligne pour chaque insertion.